

Classification des algèbres de Lie semi-simples

Valentin Massicot

Université de Reims Champagne-Ardenne

4 décembre 2024

Sommaire

- 1 Représentations de dimension finie de \mathfrak{sl}_2
- 2 Système de racines d'une algèbre de Lie semi-simple
- 3 Classification des algèbres de Lie semi-simples

Sommaire

- 1 Représentations de dimension finie de \mathfrak{sl}_2
- 2 Système de racines d'une algèbre de Lie semi-simple
- 3 Classification des algèbres de Lie semi-simples

L'algèbre de Lie \mathfrak{sl}_2

L'algèbre de Lie \mathfrak{sl}_2

On considère

$$\mathfrak{sl}_2 = \{A \in \mathfrak{gl}_2 \mid \text{Tr}(A) = 0\}$$

L'algèbre de Lie \mathfrak{sl}_2

On considère

$$\begin{aligned}\mathfrak{sl}_2 &= \{A \in \mathfrak{gl}_2 \mid \text{Tr}(A) = 0\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ c & -a \end{pmatrix} \mid a, b, c \in \mathbb{K} \right\}\end{aligned}$$

L'algèbre de Lie \mathfrak{sl}_2

On considère

$$\begin{aligned}\mathfrak{sl}_2 &= \{A \in \mathfrak{gl}_2 \mid \text{Tr}(A) = 0\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ c & -a \end{pmatrix} \mid a, b, c \in \mathbb{K} \right\} \\ &= \text{Vect}(H, X, Y)\end{aligned}$$

où

$$H = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}, \quad X = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad Y = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

L'algèbre de Lie \mathfrak{sl}_2

On considère

$$\begin{aligned}\mathfrak{sl}_2 &= \{A \in \mathfrak{gl}_2 \mid \text{Tr}(A) = 0\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ c & -a \end{pmatrix} \mid a, b, c \in \mathbb{K} \right\} \\ &= \text{Vect}(H, X, Y)\end{aligned}$$

où

$$H = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}, \quad X = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad Y = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

On a

$$[H, X] = 2X, \quad [H, Y] = -2Y, \quad [X, Y] = H.$$

Représentations irréductibles de \mathfrak{sl}_2

Représentations irréductibles de \mathfrak{sl}_2

Soit $\rho : \mathfrak{sl}_2 \rightarrow \mathfrak{gl}(V)$ irréductible de dimension finie.

Représentations irréductibles de \mathfrak{sl}_2

Soit $\rho : \mathfrak{sl}_2 \rightarrow \mathfrak{gl}(V)$ irréductible de dimension finie.
Pour $\lambda \in \mathbb{K}$, notons $V_\lambda = E_\lambda(\rho(H))$.

Représentations irréductibles de \mathfrak{sl}_2

Soit $\rho : \mathfrak{sl}_2 \rightarrow \mathfrak{gl}(V)$ irréductible de dimension finie.

Pour $\lambda \in \mathbb{K}$, notons $V_\lambda = E_\lambda(\rho(H))$.

Si $\lambda \in \text{Sp}(\rho(H))$ et $v \in V_\lambda$, on a

$$HXv = XHv + 2Xv = (\lambda + 2)Xv$$

$$HYv = YHv - 2Yv = (\lambda - 2)Yv$$

Représentations irréductibles de \mathfrak{sl}_2

Soit $\rho : \mathfrak{sl}_2 \rightarrow \mathfrak{gl}(V)$ irréductible de dimension finie.

Pour $\lambda \in \mathbb{K}$, notons $V_\lambda = E_\lambda(\rho(H))$.

Si $\lambda \in \text{Sp}(\rho(H))$ et $v \in V_\lambda$, on a

$$HXv = XHv + 2Xv = (\lambda + 2)Xv$$

$$HYv = YHv - 2Yv = (\lambda - 2)Yv$$

donc $Xv \in V_{\lambda+2}$ et $Yv \in V_{\lambda-2}$.

Représentations irréductibles de \mathfrak{sl}_2

Soit $\rho : \mathfrak{sl}_2 \rightarrow \mathfrak{gl}(V)$ irréductible de dimension finie.

Pour $\lambda \in \mathbb{K}$, notons $V_\lambda = E_\lambda(\rho(H))$.

Si $\lambda \in \text{Sp}(\rho(H))$ et $v \in V_\lambda$, on a

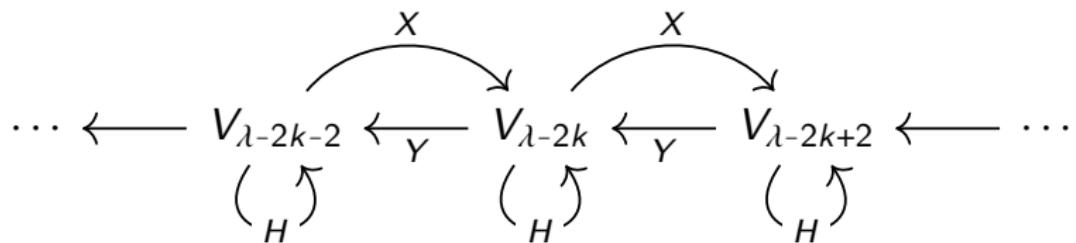
$$HXv = XHv + 2Xv = (\lambda + 2)Xv$$

$$HYv = YHv - 2Yv = (\lambda - 2)Yv$$

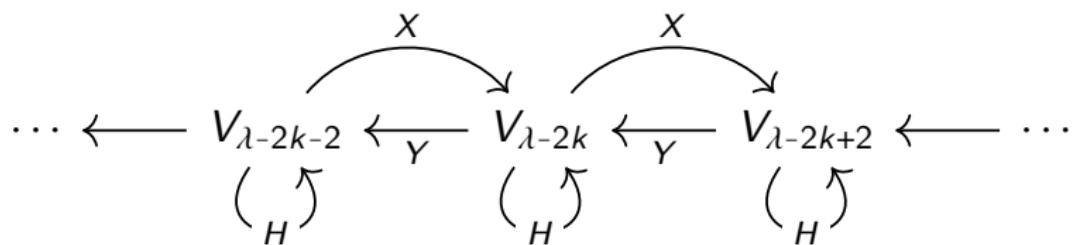
donc $Xv \in V_{\lambda+2}$ et $Yv \in V_{\lambda-2}$.

Par irréductibilité $V = \bigoplus_{k \in \mathbb{Z}} V_{\lambda+2k}$ et $\rho(H)$ est diagonalisable.

Représentations irréductibles de \mathfrak{sl}_2

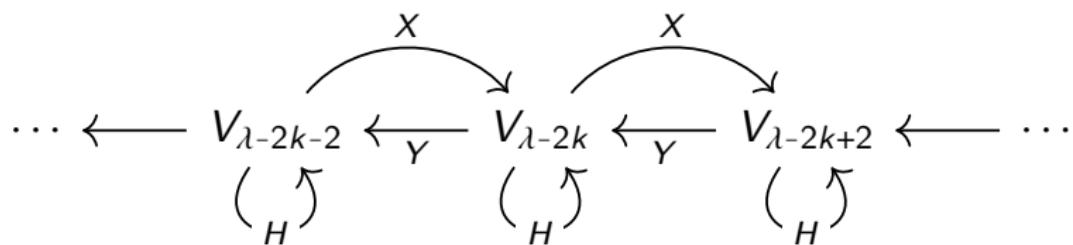


Représentations irréductibles de \mathfrak{sl}_2



Par hypothèse $\dim V < +\infty$ donc la chaîne est finie.

Représentations irréductibles de \mathfrak{sl}_2

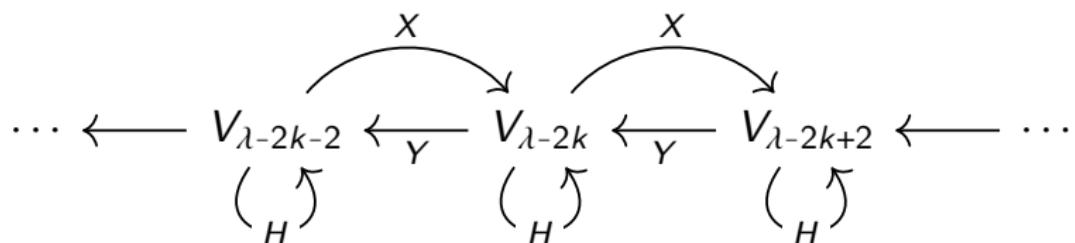


Par hypothèse $\dim V < +\infty$ donc la chaîne est finie.

Si $n \in \mathrm{Sp}(\rho(H))$ est maximale et $v \in V_n \setminus \{0\}$, on a

$$XY^m v = m(n - m + 1)Y^{m-1}v, \quad \forall m \in \mathbb{N}^*.$$

Représentations irréductibles de \mathfrak{sl}_2



Par hypothèse $\dim V < +\infty$ donc la chaîne est finie.

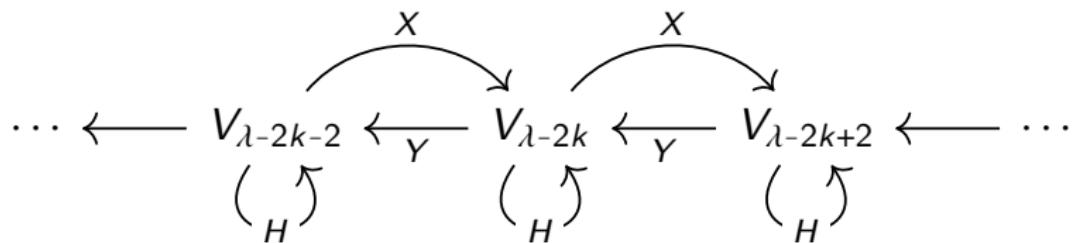
Si $n \in \text{Sp}(\rho(H))$ est maximale et $v \in V_n \setminus \{0\}$, on a

$$XY^m v = m(n - m + 1)Y^{m-1}v, \quad \forall m \in \mathbb{N}^*.$$

Pour $m = \max\{k \in \mathbb{N} \mid Y^k v \neq 0\}$,

$$0 = XY^{m+1}v = (m+1)(n-m)Y^m v.$$

Représentations irréductibles de \mathfrak{sl}_2



Par hypothèse $\dim V < +\infty$ donc la chaîne est finie.

Si $n \in \mathrm{Sp}(\rho(H))$ est maximale et $v \in V_n \setminus \{0\}$, on a

$$XY^m v = m(n - m + 1)Y^{m-1}v, \quad \forall m \in \mathbb{N}^*.$$

Pour $m = \max\{k \in \mathbb{N} \mid Y^k v \neq 0\}$,

$$0 = XY^{m+1}v = (m+1)(n-m)Y^m v.$$

En particulier, $n \in \mathbb{N}$ et $(v, Yv, \dots, Y^n v)$ est une base de V .

Représentations irréductibles de \mathfrak{sl}_2

Théorème

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe une unique représentation irréductible $Z(n)$ de \mathfrak{sl}_2 de dimension $n + 1$.

Si $n \in \mathbb{N}$, $Z(n)$ est obtenue avec les opérateurs différentiels

$$X = -z_2 \frac{\partial}{\partial z_1}, \quad Y = -z_1 \frac{\partial}{\partial z_2}, \quad H = -z_1 \frac{\partial}{\partial z_1} + z_2 \frac{\partial}{\partial z_2}$$

sur les polynômes homogènes de $\mathbb{K}[z_1, z_2]$ de degré $\leq n$.

Représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2

Représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2

Théorème

Toute représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2 est complètement réductible.

Représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2

Théorème

Toute représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2 est complètement réductible.

Si V est un \mathfrak{sl}_2 -module, $V = Z(n_1) \oplus \cdots \oplus Z(n_s)$.

Représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2

Théorème

Toute représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2 est complètement réductible.

Si V est un \mathfrak{sl}_2 -module, $V = Z(n_1) \oplus \cdots \oplus Z(n_s)$.
Deux cas possibles :

Représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2

Théorème

Toute représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2 est complètement réductible.

Si V est un \mathfrak{sl}_2 -module, $V = Z(n_1) \oplus \cdots \oplus Z(n_s)$.
Deux cas possibles :

$$Z(2k) \quad \begin{matrix} \bullet \\ -2k \end{matrix} \quad \cdots \quad \begin{matrix} \bullet \\ -2 \end{matrix} \quad \begin{matrix} \bullet \\ 0 \end{matrix} \quad \begin{matrix} \bullet \\ 2 \end{matrix} \quad \cdots \quad \begin{matrix} \bullet \\ 2k \end{matrix}$$

Représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2

Théorème

Toute représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2 est complètement réductible.

Si V est un \mathfrak{sl}_2 -module, $V = Z(n_1) \oplus \cdots \oplus Z(n_s)$.
Deux cas possibles :

$$\begin{array}{ccccccccc} Z(2k) & \bullet & \cdots & \bullet & \bullet & \cdots & \bullet \\ -2k & & & -2 & 0 & 2 & & 2k \end{array}$$
$$\begin{array}{ccccccccc} Z(2k+1) & \bullet & \cdots & \bullet & \bullet & \cdots & \bullet \\ -2k-1 & & & -1 & 1 & 3 & & 2k+1 \end{array}$$

Représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2

Théorème

Toute représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2 est complètement réductible.

Si V est un \mathfrak{sl}_2 -module, $V = Z(n_1) \oplus \cdots \oplus Z(n_s)$.

Deux cas possibles :

$$\begin{array}{ccccccccc} Z(2k) & \bullet & \cdots & \bullet & \bullet & \cdots & \bullet \\ -2k & & & -2 & 0 & 2 & & 2k \end{array}$$
$$\begin{array}{ccccccccc} Z(2k+1) & \bullet & \cdots & \bullet & \bullet & \cdots & \bullet \\ -2k-1 & & & -1 & 1 & 3 & & 2k+1 \end{array}$$

Chaque $Z(n_i)$ contribue soit à V_0 soit à V_1 et une seule fois :

$$n_s = \dim V_0 + \dim V_1.$$

Représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2

Théorème

Toute représentation de dimension finie de \mathfrak{sl}_2 est complètement réductible.

Si V est un \mathfrak{sl}_2 -module, $V = Z(n_1) \oplus \cdots \oplus Z(n_s)$.
Deux cas possibles :

$$\begin{array}{ccccccccc} Z(2k) & \bullet & \cdots & \bullet & \bullet & \cdots & \bullet \\ -2k & & & -2 & 0 & 2 & & 2k \end{array}$$
$$\begin{array}{ccccccccc} Z(2k+1) & \bullet & \cdots & \bullet & \bullet & \cdots & \bullet \\ -2k-1 & & & -1 & 1 & 3 & & 2k+1 \end{array}$$

Chaque $Z(n_i)$ contribue soit à V_0 soit à V_1 et une seule fois :

$$n_s = \dim V_0 + \dim V_1.$$

En particulier, V est irréductible $\iff \dim V_0 + \dim V_1 = 1$.

Sommaire

- 1 Représentations de dimension finie de \mathfrak{sl}_2
- 2 Système de racines d'une algèbre de Lie semi-simple
- 3 Classification des algèbres de Lie semi-simples

Définition et caractérisation

Définition et caractérisation

- \mathbb{K} : corps algébriquement clos avec $\text{car}(\mathbb{K}) = 0$.

Définition et caractérisation

- \mathbb{K} : corps algébriquement clos avec $\text{car}(\mathbb{K}) = 0$.
- \mathfrak{g} : algèbre de Lie de dimension finie sur \mathbb{K} .

Définition et caractérisation

- \mathbb{K} : corps algébriquement clos avec $\text{car}(\mathbb{K}) = 0$.
- \mathfrak{g} : algèbre de Lie de dimension finie sur \mathbb{K} .
- κ : forme de Killing définie par $\kappa(x, y) = \text{Tr}(\text{ad}_x \text{ad}_y)$.

Définition et caractérisation

- \mathbb{K} : corps algébriquement clos avec $\text{car}(\mathbb{K}) = 0$.
- \mathfrak{g} : algèbre de Lie de dimension finie sur \mathbb{K} .
- κ : forme de Killing définie par $\kappa(x, y) = \text{Tr}(\text{ad}_x \text{ad}_y)$.

Définition

\mathfrak{g} est simple si \mathfrak{g} n'admet pas d'idéal non trivial et si son centre est trivial.

\mathfrak{g} est semi-simple si \mathfrak{g} est somme d'idéaux simples.

Définition et caractérisation

- \mathbb{K} : corps algébriquement clos avec $\text{car}(\mathbb{K}) = 0$.
- \mathfrak{g} : algèbre de Lie de dimension finie sur \mathbb{K} .
- κ : forme de Killing définie par $\kappa(x, y) = \text{Tr}(\text{ad}_x \text{ad}_y)$.

Définition

\mathfrak{g} est simple si \mathfrak{g} n'admet pas d'idéal non trivial et si son centre est trivial.

\mathfrak{g} est semi-simple si \mathfrak{g} est somme d'idéaux simples.

\mathfrak{g} semi-simple \iff \mathfrak{g} n'admet pas d'idéal abélien non trivial

Définition et caractérisation

- \mathbb{K} : corps algébriquement clos avec $\text{car}(\mathbb{K}) = 0$.
- \mathfrak{g} : algèbre de Lie de dimension finie sur \mathbb{K} .
- κ : forme de Killing définie par $\kappa(x, y) = \text{Tr}(\text{ad}_x \text{ad}_y)$.

Définition

\mathfrak{g} est simple si \mathfrak{g} n'admet pas d'idéal non trivial et si son centre est trivial.

\mathfrak{g} est semi-simple si \mathfrak{g} est somme d'idéaux simples.

\mathfrak{g} semi-simple \iff \mathfrak{g} n'admet pas d'idéal abélien non trivial
 \iff \mathfrak{g} n'admet pas d'idéal résoluble non trivial

Définition et caractérisation

- \mathbb{K} : corps algébriquement clos avec $\text{car}(\mathbb{K}) = 0$.
- \mathfrak{g} : algèbre de Lie de dimension finie sur \mathbb{K} .
- κ : forme de Killing définie par $\kappa(x, y) = \text{Tr}(\text{ad}_x \text{ad}_y)$.

Définition

\mathfrak{g} est simple si \mathfrak{g} n'admet pas d'idéal non trivial et si son centre est trivial.

\mathfrak{g} est semi-simple si \mathfrak{g} est somme d'idéaux simples.

\mathfrak{g} semi-simple \iff \mathfrak{g} n'admet pas d'idéal abélien non trivial
 \iff \mathfrak{g} n'admet pas d'idéal résoluble non trivial
 \iff κ est non dégénérée (critère de Cartan)

Sous-algèbre de Cartan

Sous-algèbre de Cartan

Définition

On dit qu'une sous-algèbre de Lie de \mathfrak{g} est torale si elle est composée d'éléments ad-diagonalisables.

Une sous-algèbre torale maximale est appelée sous-algèbre de Cartan (CSA).

Sous-algèbre de Cartan

Définition

On dit qu'une sous-algèbre de Lie de \mathfrak{g} est torale si elle est composée d'éléments ad-diagonalisables.

Une sous-algèbre torale maximale est appelée sous-algèbre de Cartan (CSA).

- Une sous-algèbre torale est abélienne donc co-ad-diagonalisable.

Sous-algèbre de Cartan

Définition

On dit qu'une sous-algèbre de Lie de \mathfrak{g} est torale si elle est composée d'éléments ad-diagonalisables.

Une sous-algèbre torale maximale est appelée sous-algèbre de Cartan (CSA).

- Une sous-algèbre torale est abélienne donc co-ad-diagonalisable.
- Une sous-algèbre de Cartan \mathfrak{h} est auto-centralisante :

$$\mathfrak{g} = \mathfrak{h} \oplus \bigoplus_{\alpha \in \mathfrak{h}^* \setminus \{0\}} \mathfrak{g}_\alpha.$$

Sous-algèbre de Cartan

Définition

On dit qu'une sous-algèbre de Lie de \mathfrak{g} est torale si elle est composée d'éléments ad-diagonalisables.

Une sous-algèbre torale maximale est appelée sous-algèbre de Cartan (CSA).

- Une sous-algèbre torale est abélienne donc co-ad-diagonalisable.
- Une sous-algèbre de Cartan \mathfrak{h} est auto-centralisante :

$$\mathfrak{g} = \mathfrak{h} \oplus \bigoplus_{\alpha \in \mathfrak{h}^* \setminus \{0\}} \mathfrak{g}_\alpha.$$

- $Z(\mathfrak{g}) = \{0\}$ donc $\langle \{\alpha \in \mathfrak{h}^* \setminus \{0\} \mid \mathfrak{g}_\alpha \neq \{0\}\} \rangle = \mathfrak{h}^*$.

Décomposition en espaces de racines

Décomposition en espaces de racines

On fixe $\mathfrak{h} \subset \mathfrak{g}$ CSA et on note $\Phi = \{\alpha \in \mathfrak{h}^* \setminus \{0\} \mid \mathfrak{g}_\alpha \neq \{0\}\}$.

Décomposition en espaces de racines

On fixe $\mathfrak{h} \subset \mathfrak{g}$ CSA et on note $\Phi = \{\alpha \in \mathfrak{h}^* \setminus \{0\} \mid \mathfrak{g}_\alpha \neq \{0\}\}$.

Si $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $x_\beta \in \mathfrak{g}_\beta$, $h \in \mathfrak{h}$,

$$\text{ad}_h([x_\alpha, x_\beta]) = [\text{ad}_h x_\alpha, x_\beta] + [x_\alpha, \text{ad}_h x_\beta] = (\alpha + \beta)[x_\alpha, x_\beta]$$

Décomposition en espaces de racines

On fixe $\mathfrak{h} \subset \mathfrak{g}$ CSA et on note $\Phi = \{\alpha \in \mathfrak{h}^* \setminus \{0\} \mid \mathfrak{g}_\alpha \neq \{0\}\}$.

Si $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $x_\beta \in \mathfrak{g}_\beta$, $h \in \mathfrak{h}$,

$$\text{ad}_h([x_\alpha, x_\beta]) = [\text{ad}_h x_\alpha, x_\beta] + [x_\alpha, \text{ad}_h x_\beta] = (\alpha + \beta)[x_\alpha, x_\beta]$$

donc $[\mathfrak{g}_\alpha, \mathfrak{g}_\beta] \subset \mathfrak{g}_{\alpha+\beta}$.

Décomposition en espaces de racines

On fixe $\mathfrak{h} \subset \mathfrak{g}$ CSA et on note $\Phi = \{\alpha \in \mathfrak{h}^* \setminus \{0\} \mid \mathfrak{g}_\alpha \neq \{0\}\}$.

Si $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $x_\beta \in \mathfrak{g}_\beta$, $h \in \mathfrak{h}$,

$$\text{ad}_h([x_\alpha, x_\beta]) = [\text{ad}_h x_\alpha, x_\beta] + [x_\alpha, \text{ad}_h x_\beta] = (\alpha + \beta)[x_\alpha, x_\beta]$$

donc $[\mathfrak{g}_\alpha, \mathfrak{g}_\beta] \subset \mathfrak{g}_{\alpha+\beta}$.

En particulier, si $x \in \mathfrak{g}_\alpha$, x est ad-nilpotent.

Décomposition en espaces de racines

On fixe $\mathfrak{h} \subset \mathfrak{g}$ CSA et on note $\Phi = \{\alpha \in \mathfrak{h}^* \setminus \{0\} \mid \mathfrak{g}_\alpha \neq \{0\}\}$.

Si $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $x_\beta \in \mathfrak{g}_\beta$, $h \in \mathfrak{h}$,

$$\text{ad}_h([x_\alpha, x_\beta]) = [\text{ad}_h x_\alpha, x_\beta] + [x_\alpha, \text{ad}_h x_\beta] = (\alpha + \beta)[x_\alpha, x_\beta]$$

donc $[\mathfrak{g}_\alpha, \mathfrak{g}_\beta] \subset \mathfrak{g}_{\alpha+\beta}$.

En particulier, si $x \in \mathfrak{g}_\alpha$, x est ad-nilpotent.

Similairement, si $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $x_\beta \in \mathfrak{g}_\beta$, $h \in \mathfrak{h}$, on a

$$\alpha(h)\kappa(x_\alpha, x_\beta) = \kappa(\text{ad}_h x_\alpha, x_\beta) = -\kappa(x_\alpha, \text{ad}_h x_\beta) = -\beta(h)\kappa(x_\alpha, x_\beta)$$

Décomposition en espaces de racines

On fixe $\mathfrak{h} \subset \mathfrak{g}$ CSA et on note $\Phi = \{\alpha \in \mathfrak{h}^* \setminus \{0\} \mid \mathfrak{g}_\alpha \neq \{0\}\}$.

Si $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $x_\beta \in \mathfrak{g}_\beta$, $h \in \mathfrak{h}$,

$$\text{ad}_h([x_\alpha, x_\beta]) = [\text{ad}_h x_\alpha, x_\beta] + [x_\alpha, \text{ad}_h x_\beta] = (\alpha + \beta)[x_\alpha, x_\beta]$$

donc $[\mathfrak{g}_\alpha, \mathfrak{g}_\beta] \subset \mathfrak{g}_{\alpha+\beta}$.

En particulier, si $x \in \mathfrak{g}_\alpha$, x est ad-nilpotent.

Similairement, si $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $x_\beta \in \mathfrak{g}_\beta$, $h \in \mathfrak{h}$, on a

$$\alpha(h)\kappa(x_\alpha, x_\beta) = \kappa(\text{ad}_h x_\alpha, x_\beta) = -\kappa(x_\alpha, \text{ad}_h x_\beta) = -\beta(h)\kappa(x_\alpha, x_\beta)$$

donc si $\alpha + \beta \neq 0$, $\mathfrak{g}_\alpha \perp \mathfrak{g}_\beta$.

Décomposition en espaces de racines

On fixe $\mathfrak{h} \subset \mathfrak{g}$ CSA et on note $\Phi = \{\alpha \in \mathfrak{h}^* \setminus \{0\} \mid \mathfrak{g}_\alpha \neq \{0\}\}$.

Si $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $x_\beta \in \mathfrak{g}_\beta$, $h \in \mathfrak{h}$,

$$\text{ad}_h([x_\alpha, x_\beta]) = [\text{ad}_h x_\alpha, x_\beta] + [x_\alpha, \text{ad}_h x_\beta] = (\alpha + \beta)[x_\alpha, x_\beta]$$

donc $[\mathfrak{g}_\alpha, \mathfrak{g}_\beta] \subset \mathfrak{g}_{\alpha+\beta}$.

En particulier, si $x \in \mathfrak{g}_\alpha$, x est ad-nilpotent.

Similairement, si $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $x_\beta \in \mathfrak{g}_\beta$, $h \in \mathfrak{h}$, on a

$$\alpha(h)\kappa(x_\alpha, x_\beta) = \kappa(\text{ad}_h x_\alpha, x_\beta) = -\kappa(x_\alpha, \text{ad}_h x_\beta) = -\beta(h)\kappa(x_\alpha, x_\beta)$$

donc si $\alpha + \beta \neq 0$, $\mathfrak{g}_\alpha \perp \mathfrak{g}_\beta$.

En particulier, $\mathfrak{h}^\perp \cap \mathfrak{h} = \{0\}$ donc $\kappa_{\mathfrak{h} \times \mathfrak{h}}$ est non-dégénérée et si $\alpha \in \Phi$, $-\alpha \in \Phi$.

Décomposition en espaces de racines

Si $\alpha \in \Phi$, on pose $t_\alpha \in \mathfrak{h}$ tel que $\alpha = \kappa(t_\alpha, \cdot)$.

Décomposition en espaces de racines

Si $\alpha \in \Phi$, on pose $t_\alpha \in \mathfrak{h}$ tel que $\alpha = \kappa(t_\alpha, \cdot)$.

Si $h \in \mathfrak{h}$, $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $y_\alpha \in \mathfrak{g}_{-\alpha}$, on a

$$\kappa(h, [x_\alpha, y_\alpha]) = \kappa([h, x_\alpha], y_\alpha) = \alpha(h)\kappa(x_\alpha, y_\alpha) = \kappa(\kappa(x_\alpha, y_\alpha)t_\alpha, h)$$

Décomposition en espaces de racines

Si $\alpha \in \Phi$, on pose $t_\alpha \in \mathfrak{h}$ tel que $\alpha = \kappa(t_\alpha, \cdot)$.

Si $h \in \mathfrak{h}$, $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $y_\alpha \in \mathfrak{g}_{-\alpha}$, on a

$$\kappa(h, [x_\alpha, y_\alpha]) = \kappa([h, x_\alpha], y_\alpha) = \alpha(h)\kappa(x_\alpha, y_\alpha) = \kappa(\kappa(x_\alpha, y_\alpha)t_\alpha, h)$$

$$\text{donc } [x_\alpha, y_\alpha] = \kappa(x_\alpha, y_\alpha)t_\alpha \text{ (car } [x_\alpha, y_\alpha] \in \mathfrak{g}_{\alpha-\alpha} = \mathfrak{h}).$$

Décomposition en espaces de racines

Si $\alpha \in \Phi$, on pose $t_\alpha \in \mathfrak{h}$ tel que $\alpha = \kappa(t_\alpha, \cdot)$.

Si $h \in \mathfrak{h}$, $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $y_\alpha \in \mathfrak{g}_{-\alpha}$, on a

$$\kappa(h, [x_\alpha, y_\alpha]) = \kappa([h, x_\alpha], y_\alpha) = \alpha(h)\kappa(x_\alpha, y_\alpha) = \kappa(\kappa(x_\alpha, y_\alpha)t_\alpha, h)$$

donc $[x_\alpha, y_\alpha] = \kappa(x_\alpha, y_\alpha)t_\alpha$ (car $[x_\alpha, y_\alpha] \in \mathfrak{g}_{\alpha-\alpha} = \mathfrak{h}$).

Si $\alpha \in \Phi$, on peut trouver $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $y_\alpha \in \mathfrak{g}_{-\alpha}$, $h_\alpha \in \mathfrak{h}$ tels que

$$\mathfrak{s}_\alpha := \langle x_\alpha, y_\alpha, h_\alpha \rangle \simeq \mathfrak{sl}_2.$$

Décomposition en espaces de racines

Si $\alpha \in \Phi$, on pose $t_\alpha \in \mathfrak{h}$ tel que $\alpha = \kappa(t_\alpha, \cdot)$.

Si $h \in \mathfrak{h}$, $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $y_\alpha \in \mathfrak{g}_{-\alpha}$, on a

$$\kappa(h, [x_\alpha, y_\alpha]) = \kappa([h, x_\alpha], y_\alpha) = \alpha(h)\kappa(x_\alpha, y_\alpha) = \kappa(\kappa(x_\alpha, y_\alpha)t_\alpha, h)$$

donc $[x_\alpha, y_\alpha] = \kappa(x_\alpha, y_\alpha)t_\alpha$ (car $[x_\alpha, y_\alpha] \in \mathfrak{g}_{\alpha-\alpha} = \mathfrak{h}$).

Si $\alpha \in \Phi$, on peut trouver $x_\alpha \in \mathfrak{g}_\alpha$, $y_\alpha \in \mathfrak{g}_{-\alpha}$, $h_\alpha \in \mathfrak{h}$ tels que

$$\mathfrak{s}_\alpha := \langle x_\alpha, y_\alpha, h_\alpha \rangle \simeq \mathfrak{sl}_2.$$

Mieux : $h_\alpha = \frac{2}{\kappa(t_\alpha, t_\alpha)}t_\alpha$ et $x_\alpha \neq 0$ détermine y_α .

Système de racines de \mathfrak{g}

Système de racines de \mathfrak{g}

Idée clef : faire agir \mathfrak{s}_α sur des sous-algèbres de \mathfrak{g} .

Système de racines de \mathfrak{g}

Idée clef : faire agir \mathfrak{s}_α sur des sous-algèbres de \mathfrak{g} .

Sur $\mathfrak{h} \oplus \bigoplus_{\substack{c \in \mathbb{K}^* \\ c\alpha \in \Phi}} \mathfrak{g}_{c\alpha}$, on obtient :

Système de racines de \mathfrak{g}

Idée clef : faire agir \mathfrak{s}_α sur des sous-algèbres de \mathfrak{g} .

Sur $\mathfrak{h} \oplus \bigoplus_{\substack{c \in \mathbb{K}^* \\ c\alpha \in \Phi}} \mathfrak{g}_{c\alpha}$, on obtient :

- $\mathbb{K}^*\alpha \cap \Phi = \{\pm\alpha\}$,

Système de racines de \mathfrak{g}

Idée clef : faire agir \mathfrak{s}_α sur des sous-algèbres de \mathfrak{g} .

Sur $\mathfrak{h} \oplus \bigoplus_{\substack{c \in \mathbb{K}^* \\ c\alpha \in \Phi}} \mathfrak{g}_{c\alpha}$, on obtient :

- $\mathbb{K}^*\alpha \cap \Phi = \{\pm\alpha\}$,
- $\dim \mathfrak{g}_\alpha = 1$ (donc $\mathfrak{s}_\alpha = \mathbb{K}t_\alpha \oplus \mathfrak{g}_\alpha \oplus \mathfrak{g}_{-\alpha}$).

Système de racines de \mathfrak{g}

Idée clef : faire agir \mathfrak{s}_α sur des sous-algèbres de \mathfrak{g} .

Sur $\mathfrak{h} \oplus \bigoplus_{\substack{c \in \mathbb{K}^* \\ c\alpha \in \Phi}} \mathfrak{g}_{c\alpha}$, on obtient :

- $\mathbb{K}^*\alpha \cap \Phi = \{\pm\alpha\}$,
- $\dim \mathfrak{g}_\alpha = 1$ (donc $\mathfrak{s}_\alpha = \mathbb{K}t_\alpha \oplus \mathfrak{g}_\alpha \oplus \mathfrak{g}_{-\alpha}$).

Sur $\bigoplus_{k \in \mathbb{Z}} \mathfrak{g}_{\beta+k\alpha}$, on obtient :

Système de racines de \mathfrak{g}

Idée clef : faire agir \mathfrak{s}_α sur des sous-algèbres de \mathfrak{g} .

Sur $\mathfrak{h} \oplus \bigoplus_{\substack{c \in \mathbb{K}^* \\ c\alpha \in \Phi}} \mathfrak{g}_{c\alpha}$, on obtient :

- $\mathbb{K}^*\alpha \cap \Phi = \{\pm\alpha\}$,
- $\dim \mathfrak{g}_\alpha = 1$ (donc $\mathfrak{s}_\alpha = \mathbb{K}t_\alpha \oplus \mathfrak{g}_\alpha \oplus \mathfrak{g}_{-\alpha}$).

Sur $\bigoplus_{k \in \mathbb{Z}} \mathfrak{g}_{\beta+k\alpha}$, on obtient :

- $\beta(h_\alpha) \in \mathbb{Z}$,

Système de racines de \mathfrak{g}

Idée clef : faire agir \mathfrak{s}_α sur des sous-algèbres de \mathfrak{g} .

Sur $\mathfrak{h} \oplus \bigoplus_{\substack{c \in \mathbb{K}^* \\ c\alpha \in \Phi}} \mathfrak{g}_{c\alpha}$, on obtient :

- $\mathbb{K}^*\alpha \cap \Phi = \{\pm\alpha\}$,
- $\dim \mathfrak{g}_\alpha = 1$ (donc $\mathfrak{s}_\alpha = \mathbb{K}t_\alpha \oplus \mathfrak{g}_\alpha \oplus \mathfrak{g}_{-\alpha}$).

Sur $\bigoplus_{k \in \mathbb{Z}} \mathfrak{g}_{\beta+k\alpha}$, on obtient :

- $\beta(h_\alpha) \in \mathbb{Z}$,
- $\beta - \beta(h_\alpha)\alpha \in \Phi$.

Système de racines de \mathfrak{g}

Système de racines de \mathfrak{g}

On munit \mathfrak{h}^* de $(\alpha, \beta) = \kappa(t_\alpha, t_\beta)$.

Système de racines de \mathfrak{g}

On munit \mathfrak{h}^* de $(\alpha, \beta) = \kappa(t_\alpha, t_\beta)$. En particulier :

$$\alpha(h_\beta) = \kappa(t_\alpha, h_\beta) = \kappa\left(t_\alpha, \frac{2}{\kappa(t_\beta, t_\beta)} t_\beta\right) = 2 \frac{(\alpha, \beta)}{(\beta, \beta)} \in \mathbb{Z}.$$

Système de racines de \mathfrak{g}

On munit \mathfrak{h}^* de $(\alpha, \beta) = \kappa(t_\alpha, t_\beta)$. En particulier :

$$\alpha(h_\beta) = \kappa(t_\alpha, h_\beta) = \kappa\left(t_\alpha, \frac{2}{\kappa(t_\beta, t_\beta)} t_\beta\right) = 2 \frac{(\alpha, \beta)}{(\beta, \beta)} \in \mathbb{Z}.$$

On fixe une base $(\alpha_1, \dots, \alpha_\ell)$ de \mathfrak{h}^* composée de racines.

Système de racines de \mathfrak{g}

On munit \mathfrak{h}^* de $(\alpha, \beta) = \kappa(t_\alpha, t_\beta)$. En particulier :

$$\alpha(h_\beta) = \kappa(t_\alpha, h_\beta) = \kappa\left(t_\alpha, \frac{2}{\kappa(t_\beta, t_\beta)} t_\beta\right) = 2 \frac{(\alpha, \beta)}{(\beta, \beta)} \in \mathbb{Z}.$$

On fixe une base $(\alpha_1, \dots, \alpha_\ell)$ de \mathfrak{h}^* composée de racines.

Si $\alpha = \sum_{k=1}^{\ell} a_k \alpha_k \in \Phi$, on a

$$2 \frac{(\alpha, \alpha_i)}{(\alpha_i, \alpha_i)} = \sum_{k=1}^{\ell} 2 \frac{(\alpha_k, \alpha_i)}{(\alpha_i, \alpha_i)} a_k$$

Système de racines de \mathfrak{g}

On munit \mathfrak{h}^* de $(\alpha, \beta) = \kappa(t_\alpha, t_\beta)$. En particulier :

$$\alpha(h_\beta) = \kappa(t_\alpha, h_\beta) = \kappa\left(t_\alpha, \frac{2}{\kappa(t_\beta, t_\beta)} t_\beta\right) = 2 \frac{(\alpha, \beta)}{(\beta, \beta)} \in \mathbb{Z}.$$

On fixe une base $(\alpha_1, \dots, \alpha_\ell)$ de \mathfrak{h}^* composée de racines.

Si $\alpha = \sum_{k=1}^{\ell} a_k \alpha_k \in \Phi$, on a

$$2 \frac{(\alpha, \alpha_i)}{(\alpha_i, \alpha_i)} = \sum_{k=1}^{\ell} 2 \frac{(\alpha_k, \alpha_i)}{(\alpha_i, \alpha_i)} a_k$$

donc $a_1, \dots, a_\ell \in \mathbb{Q}$ et $\dim(\text{Vect}_{\mathbb{Q}}(\Phi)) = \dim(\text{Vect}_{\mathbb{K}}(\Phi))$.

Système de racines de \mathfrak{g}

On munit \mathfrak{h}^* de $(\alpha, \beta) = \kappa(t_\alpha, t_\beta)$. En particulier :

$$\alpha(h_\beta) = \kappa(t_\alpha, h_\beta) = \kappa\left(t_\alpha, \frac{2}{\kappa(t_\beta, t_\beta)} t_\beta\right) = 2 \frac{(\alpha, \beta)}{(\beta, \beta)} \in \mathbb{Z}.$$

On fixe une base $(\alpha_1, \dots, \alpha_\ell)$ de \mathfrak{h}^* composée de racines.

Si $\alpha = \sum_{k=1}^{\ell} a_k \alpha_k \in \Phi$, on a

$$2 \frac{(\alpha, \alpha_i)}{(\alpha_i, \alpha_i)} = \sum_{k=1}^{\ell} 2 \frac{(\alpha_k, \alpha_i)}{(\alpha_i, \alpha_i)} a_k$$

donc $a_1, \dots, a_\ell \in \mathbb{Q}$ et $\dim(\text{Vect}_{\mathbb{Q}}(\Phi)) = \dim(\text{Vect}_{\mathbb{K}}(\Phi))$.
Similairement, on montre $(\alpha, \alpha) \in \mathbb{Q}_+$.

Système de racines de \mathfrak{g}

Système de racines de \mathfrak{g}

La forme (\cdot, \cdot) induit un produit scalaire sur $E = \text{Vect}_{\mathbb{Q}}(\Phi) \otimes \mathbb{R}$.

Système de racines de \mathfrak{g}

La forme (\cdot, \cdot) induit un produit scalaire sur $E = \text{Vect}_{\mathbb{Q}}(\Phi) \otimes \mathbb{R}$.
On a montré :

Théorème

- E est un espace euclidien de dimension $\dim_{\mathbb{K}}(\mathfrak{h})$
- Φ engendre E et $0 \notin \Phi$.
- Si $\alpha \in \Phi$, $\mathbb{R}\alpha \cap \Phi = \{\pm\alpha\}$.
- Si $\alpha, \beta \in \Phi$, $\beta - \beta(h_\alpha)\alpha = \beta - 2\frac{(\beta, \alpha)}{(\alpha, \alpha)}\alpha \in \Phi$.
- Si $\alpha, \beta \in \Phi$, $\beta(h_\alpha) = 2\frac{(\beta, \alpha)}{(\alpha, \alpha)} \in \mathbb{Z}$.

Système de racines de \mathfrak{g}

La forme (\cdot, \cdot) induit un produit scalaire sur $E = \text{Vect}_{\mathbb{Q}}(\Phi) \otimes \mathbb{R}$.

On a montré :

Théorème

- E est un espace euclidien de dimension $\dim_{\mathbb{K}}(\mathfrak{h})$
- Φ engendre E et $0 \notin \Phi$.
- Si $\alpha \in \Phi$, $\mathbb{R}\alpha \cap \Phi = \{\pm\alpha\}$.
- Si $\alpha, \beta \in \Phi$, $\beta - \beta(h_\alpha)\alpha = \beta - 2\frac{(\beta, \alpha)}{(\alpha, \alpha)}\alpha \in \Phi$.
- Si $\alpha, \beta \in \Phi$, $\beta(h_\alpha) = 2\frac{(\beta, \alpha)}{(\alpha, \alpha)} \in \mathbb{Z}$.

Φ est un système de racines dans E !

Sommaire

- 1 Représentations de dimension finie de \mathfrak{sl}_2
- 2 Système de racines d'une algèbre de Lie semi-simple
- 3 Classification des algèbres de Lie semi-simples

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

Definition

Si $x \in \ker(\text{ad}_y - \lambda \text{id}_{\mathfrak{g}})^{\dim \mathfrak{g}}$ pour $y \in \mathfrak{g}$ et $\lambda \in \mathbb{K}^*$, on dit que x est fortement ad-nilpotent.

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

Definition

Si $x \in \ker(\text{ad}_y - \lambda \text{id}_{\mathfrak{g}})^{\dim \mathfrak{g}}$ pour $y \in \mathfrak{g}$ et $\lambda \in \mathbb{K}^*$, on dit que x est fortement ad-nilpotent.

On introduit

$$\mathcal{E}(\mathfrak{g}) = \langle \exp \text{ad}_x, x \text{ fortement ad-nilpotent} \rangle \subset \text{Int}(\mathfrak{g}).$$

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

Definition

Si $x \in \ker(\text{ad}_y - \lambda \text{id}_{\mathfrak{g}})^{\dim \mathfrak{g}}$ pour $y \in \mathfrak{g}$ et $\lambda \in \mathbb{K}^*$, on dit que x est fortement ad-nilpotent.

On introduit

$$\mathcal{E}(\mathfrak{g}) = \langle \exp \text{ad}_x, x \text{ fortement ad-nilpotent} \rangle \subset \text{Int}(\mathfrak{g}).$$

Avantage de $\mathcal{E}(\mathfrak{g})$ sur $\text{Int}(\mathfrak{g})$: si $I \subset \mathfrak{g}$ alors $\mathcal{E}(I) \subset \mathcal{E}(\mathfrak{g})$.

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

Definition

Si $x \in \ker(\text{ad}_y - \lambda \text{id}_{\mathfrak{g}})^{\dim \mathfrak{g}}$ pour $y \in \mathfrak{g}$ et $\lambda \in \mathbb{K}^*$, on dit que x est fortement ad-nilpotent.

On introduit

$$\mathcal{E}(\mathfrak{g}) = \langle \exp \text{ad}_x, x \text{ fortement ad-nilpotent} \rangle \subset \text{Int}(\mathfrak{g}).$$

Avantage de $\mathcal{E}(\mathfrak{g})$ sur $\text{Int}(\mathfrak{g})$: si $I \subset \mathfrak{g}$ alors $\mathcal{E}(I) \subset \mathcal{E}(\mathfrak{g})$.

Théorème

$\mathcal{E}(\mathfrak{g})$ agit transitivement sur l'ensemble des CSA de \mathfrak{g} .

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

Definition

Si $x \in \ker(\text{ad}_y - \lambda \text{id}_{\mathfrak{g}})^{\dim \mathfrak{g}}$ pour $y \in \mathfrak{g}$ et $\lambda \in \mathbb{K}^*$, on dit que x est fortement ad-nilpotent.

On introduit

$$\mathcal{E}(\mathfrak{g}) = \langle \exp \text{ad}_x, x \text{ fortement ad-nilpotent} \rangle \subset \text{Int}(\mathfrak{g}).$$

Avantage de $\mathcal{E}(\mathfrak{g})$ sur $\text{Int}(\mathfrak{g})$: si $I \subset \mathfrak{g}$ alors $\mathcal{E}(I) \subset \mathcal{E}(\mathfrak{g})$.

Théorème

$\mathcal{E}(\mathfrak{g})$ agit transitivement sur l'ensemble des CSA de \mathfrak{g} .

Plus généralement : $\mathcal{E}(\mathfrak{g})$ agit transitivement sur les sous-algèbres nilpotentes auto-normalisantes de \mathfrak{g} et sur ses sous-algèbres résolubles maximales.

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

Fixons deux CSA $\mathfrak{h}, \mathfrak{h}'$ de \mathfrak{g} et fixons $\sigma \in \mathcal{E}(\mathfrak{g})$ tel que $\mathfrak{h}' = \sigma(\mathfrak{h})$.

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

Fixons deux CSA $\mathfrak{h}, \mathfrak{h}'$ de \mathfrak{g} et fixons $\sigma \in \mathcal{E}(\mathfrak{g})$ tel que $\mathfrak{h}' = \sigma(\mathfrak{h})$. Si $h \in \mathfrak{h}$, $x \in \mathfrak{g}$ et $\alpha \in \mathfrak{h}^*$,

$$x \in \mathfrak{g}_{\alpha, \mathfrak{h}} \iff \forall h \in \mathfrak{h}, [h, x] = \alpha(h)x$$

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

Fixons deux CSA $\mathfrak{h}, \mathfrak{h}'$ de \mathfrak{g} et fixons $\sigma \in \mathcal{E}(\mathfrak{g})$ tel que $\mathfrak{h}' = \sigma(\mathfrak{h})$. Si $h \in \mathfrak{h}$, $x \in \mathfrak{g}$ et $\alpha \in \mathfrak{h}^*$,

$$\begin{aligned}x \in \mathfrak{g}_{\alpha, \mathfrak{h}} &\iff \forall h \in \mathfrak{h}, [h, x] = \alpha(h)x \\&\iff \forall h \in \mathfrak{h}, [\sigma(h), \sigma(x)] = \alpha(h)\sigma(x)\end{aligned}$$

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

Fixons deux CSA $\mathfrak{h}, \mathfrak{h}'$ de \mathfrak{g} et fixons $\sigma \in \mathcal{E}(\mathfrak{g})$ tel que $\mathfrak{h}' = \sigma(\mathfrak{h})$. Si $h \in \mathfrak{h}$, $x \in \mathfrak{g}$ et $\alpha \in \mathfrak{h}^*$,

$$\begin{aligned}x \in \mathfrak{g}_{\alpha, \mathfrak{h}} &\iff \forall h \in \mathfrak{h}, [h, x] = \alpha(h)x \\&\iff \forall h \in \mathfrak{h}, [\sigma(h), \sigma(x)] = \alpha(h)\sigma(x) \\&\iff \forall h \in \mathfrak{h}', [h, \sigma(x)] = \alpha(\sigma^{-1}(h))\sigma(x)\end{aligned}$$

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

Fixons deux CSA $\mathfrak{h}, \mathfrak{h}'$ de \mathfrak{g} et fixons $\sigma \in \mathcal{E}(\mathfrak{g})$ tel que $\mathfrak{h}' = \sigma(\mathfrak{h})$. Si $h \in \mathfrak{h}$, $x \in \mathfrak{g}$ et $\alpha \in \mathfrak{h}^*$,

$$\begin{aligned}x \in \mathfrak{g}_{\alpha, \mathfrak{h}} &\iff \forall h \in \mathfrak{h}, [h, x] = \alpha(h)x \\&\iff \forall h \in \mathfrak{h}, [\sigma(h), \sigma(x)] = \alpha(h)\sigma(x) \\&\iff \forall h \in \mathfrak{h}', [h, \sigma(x)] = \alpha(\sigma^{-1}(h))\sigma(x) \\&\iff \sigma(x) \in \mathfrak{g}_{\alpha\sigma^{-1}, \mathfrak{h}'}\end{aligned}$$

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

Fixons deux CSA $\mathfrak{h}, \mathfrak{h}'$ de \mathfrak{g} et fixons $\sigma \in \mathcal{E}(\mathfrak{g})$ tel que $\mathfrak{h}' = \sigma(\mathfrak{h})$. Si $h \in \mathfrak{h}$, $x \in \mathfrak{g}$ et $\alpha \in \mathfrak{h}^*$,

$$\begin{aligned}x \in \mathfrak{g}_{\alpha, \mathfrak{h}} &\iff \forall h \in \mathfrak{h}, [h, x] = \alpha(h)x \\&\iff \forall h \in \mathfrak{h}, [\sigma(h), \sigma(x)] = \alpha(h)\sigma(x) \\&\iff \forall h \in \mathfrak{h}', [h, \sigma(x)] = \alpha(\sigma^{-1}(h))\sigma(x) \\&\iff \sigma(x) \in \mathfrak{g}_{\alpha\sigma^{-1}, \mathfrak{h}'}\end{aligned}$$

donc $\mathfrak{g}_{\alpha, \mathfrak{h}} = \sigma^{-1}(\mathfrak{g}_{\alpha\sigma^{-1}, \mathfrak{h}'})$.

\mathfrak{g} détermine entièrement Φ

Fixons deux CSA $\mathfrak{h}, \mathfrak{h}'$ de \mathfrak{g} et fixons $\sigma \in \mathcal{E}(\mathfrak{g})$ tel que $\mathfrak{h}' = \sigma(\mathfrak{h})$. Si $h \in \mathfrak{h}$, $x \in \mathfrak{g}$ et $\alpha \in \mathfrak{h}^*$,

$$\begin{aligned}x \in \mathfrak{g}_{\alpha, \mathfrak{h}} &\iff \forall h \in \mathfrak{h}, [h, x] = \alpha(h)x \\&\iff \forall h \in \mathfrak{h}, [\sigma(h), \sigma(x)] = \alpha(h)\sigma(x) \\&\iff \forall h \in \mathfrak{h}', [h, \sigma(x)] = \alpha(\sigma^{-1}(h))\sigma(x) \\&\iff \sigma(x) \in \mathfrak{g}_{\alpha\sigma^{-1}, \mathfrak{h}'}\end{aligned}$$

donc $\mathfrak{g}_{\alpha, \mathfrak{h}} = \sigma^{-1}(\mathfrak{g}_{\alpha\sigma^{-1}, \mathfrak{h}'})$.

En particulier,

$$\mathfrak{g}_{\alpha, \mathfrak{h}} \neq \{0\} \iff \mathfrak{g}_{\alpha\sigma^{-1}, \mathfrak{h}'} \neq \{0\} \text{ et } \Phi_{\mathfrak{h}}\sigma^{-1} = \Phi_{\mathfrak{h}'}$$

Φ caractérise \mathfrak{g}

Φ caractérise \mathfrak{g}

On suppose \mathfrak{g} semi-simple et $\Delta = \{\alpha_1, \dots, \alpha_\ell\}$ une base de Φ .

Φ caractérise \mathfrak{g}

On suppose \mathfrak{g} semi-simple et $\Delta = \{\alpha_1, \dots, \alpha_\ell\}$ une base de Φ .
Peut-on "caractériser" de \mathfrak{g} à partir de $\{x_\alpha, y_\alpha, h_\alpha \mid \alpha \in \Delta\}$?

Φ caractérise \mathfrak{g}

On suppose \mathfrak{g} semi-simple et $\Delta = \{\alpha_1, \dots, \alpha_\ell\}$ une base de Φ .
Peut-on "caractériser" de \mathfrak{g} à partir de $\{x_\alpha, y_\alpha, h_\alpha \mid \alpha \in \Delta\}$?

Lemme

Soit $\beta \in \Phi^+$. Il existe $i_1, \dots, i_s \in [\![1, \ell]\!]$ tels que

$$\beta = \alpha_{i_1} + \cdots + \alpha_{i_s} \quad \text{et} \quad \alpha_{i_1} + \cdots + \alpha_{i_k} \in \Phi, \quad \forall k \in [\![1, k]\!].$$

Φ caractérise \mathfrak{g}

On suppose \mathfrak{g} semi-simple et $\Delta = \{\alpha_1, \dots, \alpha_\ell\}$ une base de Φ .
Peut-on "caractériser" de \mathfrak{g} à partir de $\{x_\alpha, y_\alpha, h_\alpha \mid \alpha \in \Delta\}$?

Lemme

Soit $\beta \in \Phi^+$. Il existe $i_1, \dots, i_s \in [\![1, \ell]\!]$ tels que

$$\beta = \alpha_{i_1} + \cdots + \alpha_{i_s} \quad \text{et} \quad \alpha_{i_1} + \cdots + \alpha_{i_k} \in \Phi, \quad \forall k \in [\![1, k]\!].$$

Puisque $[\mathfrak{g}_\alpha, \mathfrak{g}_\beta] = \mathfrak{g}_{\alpha+\beta}$, on a $\mathfrak{g} = \langle \mathfrak{s}_\alpha, \alpha \in \Delta \rangle$

Φ caractérise \mathfrak{g}

On suppose \mathfrak{g} semi-simple et $\Delta = \{\alpha_1, \dots, \alpha_\ell\}$ une base de Φ .
Peut-on "caractériser" de \mathfrak{g} à partir de $\{x_\alpha, y_\alpha, h_\alpha \mid \alpha \in \Delta\}$?

Lemme

Soit $\beta \in \Phi^+$. Il existe $i_1, \dots, i_s \in [\![1, \ell]\!]$ tels que

$$\beta = \alpha_{i_1} + \cdots + \alpha_{i_s} \quad \text{et} \quad \alpha_{i_1} + \cdots + \alpha_{i_k} \in \Phi, \quad \forall k \in [\![1, k]\!].$$

Puisque $[\mathfrak{g}_\alpha, \mathfrak{g}_\beta] = \mathfrak{g}_{\alpha+\beta}$, on a $\mathfrak{g} = \langle \mathfrak{s}_\alpha, \alpha \in \Delta \rangle$ et on a aussi

$$(S1) \quad [h_\alpha, h_\beta] = 0,$$

$$(S2) \quad [x_\alpha, y_\beta] = \delta_{\alpha, \beta} h_\alpha,$$

Φ caractérise \mathfrak{g}

On suppose \mathfrak{g} semi-simple et $\Delta = \{\alpha_1, \dots, \alpha_\ell\}$ une base de Φ .
Peut-on "caractériser" de \mathfrak{g} à partir de $\{x_\alpha, y_\alpha, h_\alpha \mid \alpha \in \Delta\}$?

Lemme

Soit $\beta \in \Phi^+$. Il existe $i_1, \dots, i_s \in [\![1, \ell]\!]$ tels que

$$\beta = \alpha_{i_1} + \cdots + \alpha_{i_s} \quad \text{et} \quad \alpha_{i_1} + \cdots + \alpha_{i_k} \in \Phi, \quad \forall k \in [\![1, k]\!].$$

Puisque $[\mathfrak{g}_\alpha, \mathfrak{g}_\beta] = \mathfrak{g}_{\alpha+\beta}$, on a $\mathfrak{g} = \langle \mathfrak{s}_\alpha, \alpha \in \Delta \rangle$ et on a aussi

- | | |
|---|---|
| (S1) $[h_\alpha, h_\beta] = 0,$ | (S2) $[x_\alpha, y_\beta] = \delta_{\alpha, \beta} h_\alpha,$ |
| (S3) $[h_\alpha, x_\beta] = \langle \alpha, \beta \rangle x_\beta,$ | (S3') $[h_\alpha, y_\beta] = -\langle \alpha, \beta \rangle y_\beta,$ |

Φ caractérise \mathfrak{g}

On suppose \mathfrak{g} semi-simple et $\Delta = \{\alpha_1, \dots, \alpha_\ell\}$ une base de Φ .
Peut-on "caractériser" de \mathfrak{g} à partir de $\{x_\alpha, y_\alpha, h_\alpha \mid \alpha \in \Delta\}$?

Lemme

Soit $\beta \in \Phi^+$. Il existe $i_1, \dots, i_s \in [\![1, \ell]\!]$ tels que

$$\beta = \alpha_{i_1} + \cdots + \alpha_{i_s} \quad \text{et} \quad \alpha_{i_1} + \cdots + \alpha_{i_k} \in \Phi, \quad \forall k \in [\![1, k]\!].$$

Puisque $[\mathfrak{g}_\alpha, \mathfrak{g}_\beta] = \mathfrak{g}_{\alpha+\beta}$, on a $\mathfrak{g} = \langle \mathfrak{s}_\alpha, \alpha \in \Delta \rangle$ et on a aussi

- | | | | |
|------|---|---|--|
| (S1) | $[h_\alpha, h_\beta] = 0,$ | (S2) | $[x_\alpha, y_\beta] = \delta_{\alpha, \beta} h_\alpha,$ |
| (S3) | $[h_\alpha, x_\beta] = \langle \alpha, \beta \rangle x_\beta, \quad (S3')$ | $[h_\alpha, y_\beta] = -\langle \alpha, \beta \rangle y_\beta,$ | |
| (S4) | $\text{ad}_{x_\alpha}^{-\langle \beta, \alpha \rangle + 1}(x_\beta) = 0, \quad (S4')$ | $\text{ad}_{y_\alpha}^{-\langle \beta, \alpha \rangle + 1}(y_\beta) = 0.$ | |

Φ caractérise \mathfrak{g}

Φ caractérise \mathfrak{g}

On fixe deux algèbres de Lie $\mathfrak{g}, \mathfrak{g}'$ et $\mathfrak{h} \subset \mathfrak{g}, \mathfrak{h}' \subset \mathfrak{g}'$ deux CSA.

Φ caractérise \mathfrak{g}

On fixe deux algèbres de Lie $\mathfrak{g}, \mathfrak{g}'$ et $\mathfrak{h} \subset \mathfrak{g}, \mathfrak{h}' \subset \mathfrak{g}'$ deux CSA.
On Φ, Φ' leur système de racines et on suppose qu'il existe un isomorphisme $\pi : \Phi \rightarrow \Phi'$.

Φ caractérise \mathfrak{g}

On fixe deux algèbres de Lie $\mathfrak{g}, \mathfrak{g}'$ et $\mathfrak{h} \subset \mathfrak{g}, \mathfrak{h}' \subset \mathfrak{g}'$ deux CSA.

On Φ, Φ' leur système de racines et on suppose qu'il existe un isomorphisme $\pi : \Phi \rightarrow \Phi'$.

On fixe également une base $\Delta \subset \Phi$.

Φ caractérise \mathfrak{g}

On fixe deux algèbres de Lie $\mathfrak{g}, \mathfrak{g}'$ et $\mathfrak{h} \subset \mathfrak{g}, \mathfrak{h}' \subset \mathfrak{g}'$ deux CSA.

On Φ, Φ' leur système de racines et on suppose qu'il existe un isomorphisme $\pi : \Phi \rightarrow \Phi'$.

On fixe également une base $\Delta \subset \Phi$.

Pour $\alpha \in \Delta$, on fixe $x_\alpha, y_\alpha, h_\alpha \in \mathfrak{g}$ et $x_{\pi(\alpha)}, y_{\pi(\alpha)}, h_{\pi(\alpha)} \in \mathfrak{g}'$.

Φ caractérise \mathfrak{g}

On fixe deux algèbres de Lie $\mathfrak{g}, \mathfrak{g}'$ et $\mathfrak{h} \subset \mathfrak{g}, \mathfrak{h}' \subset \mathfrak{g}'$ deux CSA.
On Φ, Φ' leur système de racines et on suppose qu'il existe un isomorphisme $\pi : \Phi \rightarrow \Phi'$.

On fixe également une base $\Delta \subset \Phi$.

Pour $\alpha \in \Delta$, on fixe $x_\alpha, y_\alpha, h_\alpha \in \mathfrak{g}$ et $x_{\pi(\alpha)}, y_{\pi(\alpha)}, h_{\pi(\alpha)} \in \mathfrak{g}'$.

Théorème

Il existe un unique isomorphisme d'algèbres de Lie de \mathfrak{g} dans \mathfrak{g}' qui envoie x_α sur $x_{\pi(\alpha)}$, y_α sur $y_{\pi(\alpha)}$ et h_α sur $h_{\pi(\alpha)}$.

Un théorème d'existence

Un théorème d'existence

Théorème

Soit Φ un système de racine de base $\Delta = \{\alpha_1, \dots, \alpha_\ell\}$.

L'algèbre de Lie engendrée par 3ℓ générateurs

$\{x_\alpha, y_\alpha, h_\alpha \mid \alpha \in \Delta\}$ vérifiant les relations

$$(S1) \quad [h_\alpha, h_\beta] = 0, \quad (S2) \quad [x_\alpha, y_\beta] = \delta_{\alpha, \beta} h_\alpha,$$

$$(S3) \quad [h_\alpha, x_\beta] = \langle \alpha, \beta \rangle x_\beta, \quad (S3') \quad [h_\alpha, y_\beta] = -\langle \alpha, \beta \rangle y_\beta,$$

$$(S4) \quad \text{ad}_{x_\alpha}^{-\langle \beta, \alpha \rangle + 1}(x_\beta) = 0, \quad (S4') \quad \text{ad}_{y_\alpha}^{-\langle \beta, \alpha \rangle + 1}(y_\beta) = 0.$$

est de dimension finie, semi-simple, admet $\langle h_\alpha, \alpha \in \Delta \rangle$ comme CSA et Φ comme système de racines.

Irréductibilité et simplicité

Irréductibilité et simplicité

Fixons \mathfrak{g} semi-simple et \mathfrak{h} CSA de sorte que

$$\mathfrak{g} = \mathfrak{h} \oplus \bigoplus_{\alpha \in \Phi} \mathfrak{g}_\alpha.$$

Irréductibilité et simplicité

Fixons \mathfrak{g} semi-simple et \mathfrak{h} CSA de sorte que

$$\mathfrak{g} = \mathfrak{h} \oplus \bigoplus_{\alpha \in \Phi} \mathfrak{g}_\alpha.$$

- Si $\Phi = \Phi_1 \perp \Phi_2$ alors $\mathfrak{g} = \langle \mathfrak{s}_\alpha, \alpha \in \Phi_1 \rangle \oplus \langle \mathfrak{s}_\alpha, \alpha \in \Phi_2 \rangle$.

Irréductibilité et simplicité

Fixons \mathfrak{g} semi-simple et \mathfrak{h} CSA de sorte que

$$\mathfrak{g} = \mathfrak{h} \oplus \bigoplus_{\alpha \in \Phi} \mathfrak{g}_\alpha.$$

- Si $\Phi = \Phi_1 \perp \Phi_2$ alors $\mathfrak{g} = \langle \mathfrak{s}_\alpha, \alpha \in \Phi_1 \rangle \oplus \langle \mathfrak{s}_\alpha, \alpha \in \Phi_2 \rangle$.
- Réciproquement, si $\mathfrak{g} = \mathfrak{g}_1 \oplus \mathfrak{g}_2$ alors

$$\mathfrak{h} = (\mathfrak{h} \cap \mathfrak{g}_1) \oplus (\mathfrak{h} \cap \mathfrak{g}_2)$$

et pour $i = 1, 2$, $\mathfrak{h}_i := \mathfrak{h} \cap \mathfrak{g}_i$ est une CSA de \mathfrak{g}_i .

De plus, Φ_1, Φ_2 s'injectent dans Φ et $\Phi = \Phi_1 \perp \Phi_2$.

Irréductibilité et simplicité

Fixons \mathfrak{g} semi-simple et \mathfrak{h} CSA de sorte que

$$\mathfrak{g} = \mathfrak{h} \oplus \bigoplus_{\alpha \in \Phi} \mathfrak{g}_\alpha.$$

- Si $\Phi = \Phi_1 \perp \Phi_2$ alors $\mathfrak{g} = \langle \mathfrak{s}_\alpha, \alpha \in \Phi_1 \rangle \oplus \langle \mathfrak{s}_\alpha, \alpha \in \Phi_2 \rangle$.
- Réciproquement, si $\mathfrak{g} = \mathfrak{g}_1 \oplus \mathfrak{g}_2$ alors

$$\mathfrak{h} = (\mathfrak{h} \cap \mathfrak{g}_1) \oplus (\mathfrak{h} \cap \mathfrak{g}_2)$$

et pour $i = 1, 2$, $\mathfrak{h}_i := \mathfrak{h} \cap \mathfrak{g}_i$ est une CSA de \mathfrak{g}_i .

De plus, Φ_1, Φ_2 s'injectent dans Φ et $\Phi = \Phi_1 \perp \Phi_2$.

Proposition

\mathfrak{g} est simple si et seulement si Φ est irréductible.

Classification des algèbres de Lie simples

Classification des algèbres de Lie simples

Théorème

Si \mathbb{K} est un corps algébriquement clos de caractéristique 0 et si \mathfrak{g} une algèbre de Lie simple sur \mathbb{K} , elle est de la forme :

Classification des algèbres de Lie simples

Théorème

Si \mathbb{K} est un corps algébriquement clos de caractéristique 0 et si \mathfrak{g} une algèbre de Lie simple sur \mathbb{K} , elle est de la forme :

$$A_\ell :$$

$$(\ell \geq 1)$$

$$E_6 :$$

$$B_\ell :$$

$$(\ell \geq 2)$$

$$E_7 :$$

$$C_\ell :$$

$$(\ell \geq 3)$$

$$E_8 :$$

$$D_\ell :$$

$$(\ell \geq 4)$$

$$F_4 :$$

$$G_2 :$$

Classification des algèbres de Lie simples

Théorème

Si \mathbb{K} est un corps algébriquement clos de caractéristique 0 et si \mathfrak{g} une algèbre de Lie simple sur \mathbb{K} , elle est de la forme :

$A_\ell :$	$\mathfrak{sl}_{\ell+1}$	$(\ell \geq 1)$	$E_6 :$
$B_\ell :$		$(\ell \geq 2)$	$E_7 :$
$C_\ell :$		$(\ell \geq 3)$	$E_8 :$
$D_\ell :$		$(\ell \geq 4)$	$F_4 :$
			$G_2 :$

Classification des algèbres de Lie simples

Théorème

Si \mathbb{K} est un corps algébriquement clos de caractéristique 0 et si \mathfrak{g} une algèbre de Lie simple sur \mathbb{K} , elle est de la forme :

$A_\ell :$	$\mathfrak{sl}_{\ell+1}$	$(\ell \geq 1)$	$E_6 :$
$B_\ell :$	$\mathfrak{so}_{2\ell+1}$	$(\ell \geq 2)$	$E_7 :$
$C_\ell :$		$(\ell \geq 3)$	$E_8 :$
$D_\ell :$		$(\ell \geq 4)$	$F_4 :$
			$G_2 :$

Classification des algèbres de Lie simples

Théorème

Si \mathbb{K} est un corps algébriquement clos de caractéristique 0 et si \mathfrak{g} une algèbre de Lie simple sur \mathbb{K} , elle est de la forme :

$A_\ell :$	$\mathfrak{sl}_{\ell+1}$	$(\ell \geq 1)$	$E_6 :$
$B_\ell :$	$\mathfrak{so}_{2\ell+1}$	$(\ell \geq 2)$	$E_7 :$
$C_\ell :$	$\mathfrak{sp}_{2\ell}$	$(\ell \geq 3)$	$E_8 :$
$D_\ell :$		$(\ell \geq 4)$	$F_4 :$
			$G_2 :$

Classification des algèbres de Lie simples

Théorème

Si \mathbb{K} est un corps algébriquement clos de caractéristique 0 et si \mathfrak{g} une algèbre de Lie simple sur \mathbb{K} , elle est de la forme :

$A_\ell :$	$\mathfrak{sl}_{\ell+1}$	$(\ell \geq 1)$	$E_6 :$
$B_\ell :$	$\mathfrak{so}_{2\ell+1}$	$(\ell \geq 2)$	$E_7 :$
$C_\ell :$	$\mathfrak{sp}_{2\ell}$	$(\ell \geq 3)$	$E_8 :$
$D_\ell :$	$\mathfrak{so}_{2\ell}$	$(\ell \geq 4)$	$F_4 :$
			$G_2 :$

Classification des algèbres de Lie simples

Théorème

Si \mathbb{K} est un corps algébriquement clos de caractéristique 0 et si \mathfrak{g} une algèbre de Lie simple sur \mathbb{K} , elle est de la forme :

$A_\ell : \quad \mathfrak{sl}_{\ell+1} \quad (\ell \geq 1)$	$E_6 : \quad ?$
$B_\ell : \quad \mathfrak{so}_{2\ell+1} \quad (\ell \geq 2)$	$E_7 : \quad ?$
$C_\ell : \quad \mathfrak{sp}_{2\ell} \quad (\ell \geq 3)$	$E_8 : \quad ?$
$D_\ell : \quad \mathfrak{so}_{2\ell} \quad (\ell \geq 4)$	$F_4 : \quad ?$
	$G_2 : \quad ?$